



**TÉMOIGNAGE** Massages, soins, maquillage sont proposés aux patients souffrant d'un cancer. Une manière de les aider à affronter les traitements.

# «Etre belle m'a aidée à me battre»

LYSIANE FELLAY

«Quand je suis arrivée pour faire ma première chimiothérapie, j'étais très anxieuse. Je ne savais pas à quoi m'attendre, ce qui allait se passer. Et là, deux bouts de femmes sont arrivées avec un grand sourire. Elles m'ont dit que je pouvais choisir un soin qui me ferait du bien. J'étais étonnée, je ne savais pas que ça existait», confie Corinne Métrailler. Ces deux femmes sont socio-esthéticiennes. Elles s'appellent Alicia Duvernay et Oriane Augier. Engagées par la Fondation Mimi, elles offrent des soins gratuitement aux malades atteints de cancer. Une action rendue possible par les dons versés à la Fondation. Soins du visage, des pieds, des mains, massages relaxants, conseils maquillage, par exemple; l'objectif est d'apporter du bien-être et un apaisement à ces malades.

Corinne Métrailler a donc bénéficié de ce service offert à l'Hôpital de Sion alors qu'elle se battait contre un cancer du sein. «Grâce aux soins, j'étais apaisée et détendue. J'étais dans une petite bulle de plaisir où j'ai pu oublier un peu les traitements», explique-t-elle. Les soins et l'écoute attentive des socio-esthéticiennes lui sont rapidement devenus indispensables. Et elle a choisi de faire appel à elles systématiquement pour l'aider à affronter chaque traitement.

## Une seconde d'insouciance

Alicia Duvernay et Oriane Augier ont suivi leur formation de socio-esthéticienne à Paris. Elles ont appris à écouter les patients, mais aussi à travailler leur image dans un moment où la personne est fragilisée. Ces deux jeunes femmes offrent aux malades un cocon de bien-être, une seconde d'insouciance au cœur de la maladie. «Nous ne sommes pas du corps médical et nous avons du temps. Les gens ont besoin d'être écoutés et de pouvoir poser leur fardeau un instant», note Alicia Duvernay. Les deux professionnelles reçoivent des femmes, mais aussi des hommes. «Ils demandent souvent un soin des pieds. Ils sont surpris en bien par les sensations agréables que ça leur procure. Et ils reviennent», confie Alicia Duvernay. Elle aide ainsi ses patients à reprendre contact avec leur corps, changé par la maladie. «Notre présence et nos soins donnent du courage pour affronter la maladie», continue Alicia Duvernay. Corinne Métrailler a eu également besoin de conseil pour se réconcilier avec son

nouveau physique. «Quinze jours après ma première chimio, j'ai perdu tous mes cheveux, puis ça a été au tour de mes cils et de mes sourcils. Ça a été très difficile. A ce moment-là, j'avais vraiment le visage d'une cancéreuse. J'ai voulu cacher ça et retrouver ma féminité. Alicia m'a appris à me maquiller pour que ça ne se voie pas», confie-t-elle, les yeux remplis d'émotions. La socio-esthéticienne de la Fondation Mimi lui a donné toutes sortes d'astuces pour qu'elle puisse se sentir bien. «Je me sentais belle. Ça m'a donné de la force pour me battre contre la maladie.» Avec sa perruque et un maquillage subtil, Corinne Métrailler ne donnait pas l'image d'une malade. «Lors du premier essai de ma perruque avant le traitement, mon mari n'a pas remarqué que j'avais mis une perruque alors qu'il est bon observateur. Des amis m'ont dit que j'avais un look d'enfer. Ils n'ont pas vu que j'étais malade.» Tout au long de sa maladie, Corinne Métrailler s'est pomponnée pour lutter contre le cancer. Elle n'a rien lâché. Elle est restée positive et s'est fait la promesse de s'en sortir. Dans cette épreuve, son seul leitmotiv, qui était aussi celui de sa famille et de ses amis qui l'ont entourée, était: «Apprécie chaque jour, ne regarde pas derrière, la vie est belle».

## Rendre aux autres

Aujourd'hui guérie, Corinne Métrailler souhaite redonner un peu de ce qu'elle a reçu pendant sa maladie. «J'accompagne tous les lundis une amie souffrant du cancer lors de ses traitements. Et je lui ai conseillé de se laisser chouchouter par Alicia et Oriane.» Corinne Métrailler invite tout un chacun à soutenir l'action de la Fondation Mimi. «Ça fait vraiment du bien aux malades.» Corinne Métrailler continue de rendre visite de temps en temps aux socio-esthéticiennes. Cela lui permet de faire une transition en douceur après la maladie. «A la fin de leur traitement, les malades peuvent continuer à venir tant qu'ils en ressentent le besoin», termine Alicia Duvernay. ◊

## INFOS

La Fondation Mimi: [www.mimi-foundation.org](http://www.mimi-foundation.org) si vous souhaitez des infos ou faire un don. [www.hopitalvs.ch](http://www.hopitalvs.ch) sous fondation Mimi. La ligue valaisanne contre le cancer propose différents cours pour les malades. Infos sous [www.lvcc.ch](http://www.lvcc.ch)



Corinne Métrailler a bénéficié des conseils de la socio-esthéticienne Alicia Duvernay. SABINE PAPILLON

## L'AVIS DE LA PSYCHO-ONCOLOGUE



NATACHA AYMON  
PSYCHOLOGUE À  
L'UNITÉ DE PSYCHO-  
ONCOLOGIE ET SOINS  
PALLIATIFS DE L'HÔPITAL  
DU VALAIS

## L'ANTIDOTE

Lundi 27 octobre, l'émission «L'antidote», «L'accouchement, un tsunami dans la vie» sera diffusée sur Canal 9 à 18 h 30, 19 h 30, etc., puis à 20 h les samedi et dimanche soir suivants.

## «Les soins ont une fonction anxiolytique»

Natacha Aymon côtoie quotidiennement des patients atteints du cancer qui ont choisi de faire appel aux soins des socio-esthéticiennes de la Fondation Mimi. Interview.

### Est-ce important pour les malades de se sentir bien dans leur peau?

Ce n'est pas une priorité au départ. Les personnes sont avant tout préoccupées par leur survie. Elles peuvent d'ailleurs s'autoriser à être malades, à avoir mauvaise mine, à être anxieuses ou déprimées et la société doit leur porter un regard tolérant. Par contre, il est essentiel de continuer à prendre soin de soi et à vivre malgré la maladie. Se faire beau ou belle, c'est une manière de rester en vie, de rester la personne que l'on est.

### Les femmes prennent-elles plus facilement soin d'elles que les hommes?

Se sentir bien dans son corps et dans sa tête est valable autant pour les hommes que pour les femmes. Une chute de cheveux peut être aussi difficile à vivre pour une femme que pour un homme. Les femmes sont plus demandeuses de

soins psychiques et esthétiques, mais les hommes ont eux aussi des besoins.

### Comment se sentent les patients qui ont fait appel à la socio-esthéticienne?

Certaines patientes arrivent parfois dans mon bureau les pieds nus avec un joli vernis de couleur fraîchement posé! Elles ont le sourire et se sentent bien. Ces soins sont extrêmement bénéfiques. Ils apportent du baume à leur corps qui est souffrant. Ils sont apaisants et ont une fonction anxiolytique. Ils permettent de se réapproprier leur corps agressé par les opérations et les traitements. C'est une ressource très appréciée.

### Quel conseil donner aux malades pour qu'ils se sentent bien dans leur peau?

Ce n'est pas parce qu'on a le teint malade, qu'on n'a plus de cheveux ou un corps atteint dans son intégrité que l'on ne reste pas une personne belle et digne. Mais retrouver le bien-être est un cheminement. Il faut favoriser le bien-être de l'intérieur et faire un pas après l'autre, s'écouter et ne pas se forcer. Mais il faut aussi des efforts pour prendre soin de soi et essayer d'activer des ressources. Les patients peuvent tester un massage, par exemple, et voir si ça leur convient. ◊